

Noviciat des Oblates
de la Fraternité St-Pie X

Oblata

*La communion des saints
dans la vie de saint Jean Bosco*



Décembre 2015 - n° 21

Chers Amis et Bienfaiteurs,

A l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance de saint Jean Bosco, de nombreux pèlerins se sont rendus à Turin, la capitale du Piémont. Grâce aux visites guidées dans le quartier du "Valdocco", ils ont été invités à porter un regard plus approfondi sur la vie du grand apôtre de la jeunesse : la chapelle Pinardi, l'église Saint-François de Sales, la basilique Marie Auxiliatrice et finalement les chambrettes de saint Jean Bosco.

Parmi les leçons que nous pouvons tirer de la vie de saint Jean Bosco, soulignons l'exemple de la communion des saints. C'est à l'endroit même où les saints martyrs, premiers patrons de Turin, ont versé leur sang que la très sainte Vierge Marie lui montre l'emplacement de la future basilique Marie Auxiliatrice. Une fois le sanctuaire construit, saint Jean Bosco intensifie son action pour diffuser dans le monde la dévotion à la Vierge Auxiliatrice, sous le titre de "Secours des chrétiens". En 1854, il fonde une congrégation religieuse qui a pour patron saint François de Sales ; les religieux salésiens imiteront leur saint fondateur dans l'éducation de la jeunesse, et même dans sa sainteté. Aussi, de jeunes garçons se sanctifient à son contact, dont saint Dominique Savio qui sera le plus beau fruit de sainteté obtenu par saint Jean Bosco. Sainte Marie-Dominique Mazzarello sera cofondatrice avec lui, des Filles de Marie Auxiliatrice, et prolongera ainsi son travail d'éducation auprès de la jeunesse féminine. Saint Joseph Cafasso sera pendant 25 ans son directeur spirituel et soutiendra saint Jean Bosco dans ses entreprises.

Quel encouragement pour vivre la communion des saints ! Saint Jean Bosco a mis tout simplement en pratique ce que le catéchisme nous enseigne avec des termes si réconfortants sur le 9^e article du Credo : « Les mérites infinis du Christ, ceux incommensurables de la très sainte Vierge, ceux de tous les Saints et de bonnes âmes défuntes ou toujours en vie forment un trésor infini, une richesse de famille. Les fruits de ce trésor s'élèvent vers Dieu comme adoration, honneur, gloire et remerciement et provoquent une pluie de miséricorde et de grâce sur tous les chrétiens de la terre et du purgatoire, et indirectement, sur tous les hommes. Les bonnes œuvres de chaque âme en état de grâce sont rendues précieuses par les mérites du Christ, de la Vierge Marie et de tous les Saints, et rendues agréables à Dieu. Les bonnes œuvres, les prières, les sacrifices de chaque fidèle deviennent précieux dans la communion des saints et contribuent à leur tour à accroître le trésor commun à l'avantage de tous. »

Vos sœurs oblates de Salvan

La communion des saints dans la vie de saint Jean Bosco illustrée dans la basilique Marie Auxiliatrice



Le sanctuaire de Marie Auxiliatrice est né du cœur et du courage de saint Jean Bosco, et de sa grande dévotion à la sainte Vierge. Ce fut une entreprise marquée par des événements extraordinaires et par d'énormes difficultés. Saint Jean Bosco ne se lassait jamais de répéter que c'était la sainte Vierge qui voulait l'église.

En arrivant par l'entrée principale, à droite, un escalier conduit à la crypte ou "Chapelle des Reliques". Avec une nef unique en croix latine, elle rappelle dans ses motifs ornementaux et ses symboles, les catacombes chrétiennes.

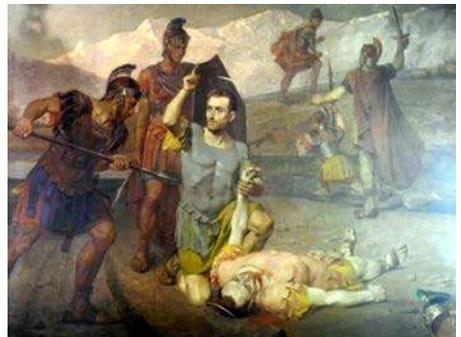
Juste en bas de l'escalier, le pèlerin se trouve en face de la chapelle de l'Apparition, dominée par la statue de Marie Auxiliatrice, et rappelant le rêve de don Bosco en 1845 au cours duquel **la sainte Vierge lui a montré le lieu du martyre des soldats romains** : « Il me semblait être dans une grande plaine où se trouvait une



*Tableau représentant
le rêve de don Bosco*

quantité innombrable de jeunes. Ils étaient abandonnés de leurs parents et corrompus. J'étais prêt à m'éloigner de là, lorsque j'ai vu une dame à côté de moi qui me dit : "En ce lieu, où les glorieux martyrs de Turin, Adventeur et Octave ont souffert leur martyre, sur ces terres qui ont été baignées et sanctifiées par leur sang, je veux que Dieu soit honoré d'une façon toute spéciale." Ce disant, elle a avancé un pied en le posant là où avait eu lieu le martyre, et elle me l'a indiqué avec précision... » (Ce lieu est marqué par une croix métallique fixée sur le sol.)

Le tableau à droite de l'autel représente le martyre des soldats romains Adventeur et Octave. Leur compagnon Soluteur, blessé par un coup de lance, réussit à s'enfuir. Il sera décapité à Ivrea. Déjà au V^{ème} siècle, saint Maxime, évêque de Turin, s'adressa au peuple lors de la célébration de l'anniversaire des saints martyrs de la tradition thébaïque par ces mots : « Que leur exemple nous apprenne à croire en Jésus-Christ, à chercher la vie éternelle, à ne pas craindre la mort ; ils nous ont laissé un remarquable exemple de vie ; ils ont répandu leur sang parmi nos maisons. Nos aïeux ont veillé à ce que nos sépultures soient contiguës à celles des martyrs... Par conséquent, mes frères, vénérons nos martyrs ici-bas pour qu'ils soient nos défenseurs dans le ciel. »



Le tableau de l'autel majeur fut conçu par saint Jean Bosco. Il en a parlé au peintre Tommaso Lorenzone comme d'un spectacle déjà vu : « En haut la sainte Vierge parmi les chœurs des anges ; puis les chœurs des Prophètes, des Vierges, des Confesseurs. A terre les emblèmes des grandes victoires de Marie et des peuples du monde levant les mains vers Elle en demandant son aide. » Suite aux objections du peintre, saint Jean Bosco s'est résigné à voir réduire son projet. Après trois ans de travail, le grand tableau a été posé à sa place. Don Bosco l'a décrit ainsi : « La Vierge tranche dans une mer de lumière et de majesté. Elle est entourée d'un groupe d'Anges qui lui rendent hommage comme à leur Reine. Dans la main droite, Elle tient le sceptre, symbole de son pouvoir. Avec la gauche, Elle tient l'Enfant qui a les bras ouverts, offrant ainsi ses grâces et sa miséricorde à qui a recours à son auguste Mère. Autour et en bas, il y a les saints Apôtres et les Évangélistes. Ceux-ci sont transportés d'extase, comme s'écriant : "Regina Apostolorum, ora pro nobis." ... »



Dans la galerie, derrière l'autel majeur sont situés six autels en l'honneur de saint Joseph-Benoît Cottolengo, le Christ crucifié, saint Joseph Cafasso, les saints Martyrs de Turin, saint Pie V et l'Ange Gardien.

Saint Joseph Cafasso naquit le 15 janvier 1811, à Castelnuovo d'Asti, de parents pieux et honorés. Chétif, malingre et même un peu bossu, il montrait par ailleurs une intelligence et une piété très vives. Ce qui le distingua dès l'enfance, a écrit saint Jean Bosco, c'était un grand amour de la retraite, joint à un attrait irrésistible pour les œuvres de charité. Déjà pendant ses études à Chieri, sa vertu révèle ce caractère de douceur et de simplicité qui dominera plus tard dans son enseignement et son apostolat. Le 21 septembre 1833, son élévation au sacerdoce mit le comble à ses plus ardents désirs. Il se rendit alors à Turin pour se préparer par des études plus complètes au saint ministère des âmes vers lequel il se sentait porté par le plus ardent attrait. Conduit par l'esprit de Dieu, Joseph Cafasso vint frapper à la porte du Convict ecclésiastique, sorte de Séminaire supérieur. Trois années d'étude et de prière préparèrent don Cafasso, non seulement à un brillant examen pour la confession, mais le désignèrent au chanoine Guala comme son coadjuteur dans l'enseignement. A la mort de don Guala, en 1848, il fut élu recteur du Convict et de l'église Saint-François d'Assise. Le pieux recteur prêchait bien plus par son exemple que par sa parole. Son esprit fut un esprit de zèle et de charité. Nous pouvons signaler la part très grande qu'il prit à la fondation des œuvres de charité dont la ville de Turin se glorifie à juste titre. La *Piccola Casa* (la Petite Maison) de la Providence de saint Joseph-Benoît Cottolengo et l'Oratoire salésien de saint Jean Bosco furent



souvent soutenus par les charités de don Cafasso, et si le fondateur des Salésiens eut le courage de continuer son œuvre, malgré des difficultés et des oppositions terribles, ce fut grâce à don Cafasso, son confesseur et directeur, qui ne cessa un seul moment de l'encourager. Ce n'est pas assez dire, car ce fut aussi don Cafasso qui, éclairé de Dieu, fit connaître à Jean Bosco, qu'il assista à l'autel, lorsque celui-ci célébra sa première messe, le dimanche de la Trinité de l'année 1841, la vocation à laquelle Jean était appelé ; aussi le grand bienfaiteur de la jeunesse et de la classe ouvrière aimait à répéter : « Si j'ai fait quelque chose de bon, c'est tout à don Cafasso que je le dois. »

Les conférences de morale, le confessionnal, la visite des malades, des pauvres et des prisonniers, l'assistance des condamnés à mort, n'étaient pas les seules œuvres de zèle pratiquées par le serviteur de Dieu ; il se distingua encore dans les retraites qu'il donna au clergé. Son esprit fut un esprit de douceur et de bonté, l'esprit de saint François de Sales. Après une brève maladie, saint Joseph Cafasso mourut à Turin à l'âge de 49 ans, le 23 juin 1860.

Les principaux autels du sanctuaire de la basilique Marie Auxiliatrice sont dédiés à saint Joseph, saint Jean Bosco, sainte Marie-Dominique Mazzarello et à saint Dominique Savio.



Tableau de l'autel de saint Dominique Savio

Saint Dominique Savio naquit le 2 avril 1842 à Riva di Chieri, près de Turin. A l'âge de sept ans, sa ferveur exceptionnelle lui valut la grâce de recevoir la première communion, contrairement aux habitudes de l'époque. En octobre 1854, Dominique accompagné de son père rencontra saint Jean Bosco. Celui-ci interrogea ce garçon très avancé au point de vue spirituel et désireux de s'instruire et l'accepta dans son œuvre. Arrivé fin octobre à Valdocco, c'est le 8 décembre 1854 que Dominique Savio s'agenouilla devant l'autel de l'Immaculée dans l'église Saint-François de Sales et se consacra à Elle, par cette courte prière : « Marie, je vous donne mon cœur, faites qu'il soit toujours vôtre.

Jésus et Marie, soyez toujours mes amis, mais de grâce, faites-moi mourir plutôt que d'avoir le malheur de commettre un seul péché. » Deux ans après, Dominique Savio revint s'agenouiller devant le même autel, non plus seul, mais en compagnie des meilleurs jeunes de l'Oratoire. Il avait fondé la Compagnie de l'Immaculée, ayant pour but l'édification et la sanctification de ses membres. Don Bosco approuva le projet. Dominique ne savait pas qu'il ne lui restait que neuf mois à vivre. Mais il avait créé son chef-d'œuvre : ces premiers fondateurs devaient devenir Salésiens. Retourné à la maison paternelle à cause de sa santé, il mourut le 9 mars 1857 dans les bras de son père, à la veille de ses 15 ans. (Sources : "Petites histoires du sanctuaire" / "L'église Saint-François de Sales", par les Salésiens de Turin-Valdocco ; "Un saint pour chaque jour du mois - Juin", par R. Bertrand)



Saint Jean Bosco, priez pour nous !



Lundi 11 et mardi 12 mai : La ville de Turin, située à 190 km de Salvan, est le but de notre pèlerinage. Le guide bénévole qui nous accompagne sur les pas de saint Jean Bosco, nous retrace les admirables faits de la vie du grand apôtre de la jeunesse, en parcourant les églises et les locaux salésiens. Saint Jean Bosco fit tout, comme saint François de Sales, dont il donna le nom à son Institut, dans un esprit de charité divine en s'oubliant lui-même pour ne travailler qu'à la glorification de Dieu et au salut des âmes.

Le lendemain est consacré à la vénération du Saint Suaire devant lequel nous avons le privilège de prier pendant plus d'une heure, en méditant la passion de notre Sauveur et en confiant de nombreuses intentions dans les saintes plaies de Jésus.

Samedi 16 au lundi 18 mai : M. l'abbé Rostand, venu de la Maison généralice de Menzingen, a choisi comme thème de ses conférences "Le Saint Suaire". Le Linceul est comme un 5^{ème} Évangile qui nous rappelle l'amour de Dieu pour nous et sur lequel nous devons porter un regard de foi.

Lundi 29 juin : S. Exc. Mgr Fellay, Supérieur général de la Fraternité St-Pie X, ordonne à Écône sept diacres et neuf prêtres. Parmi les nouveaux prêtres, sept comptent déjà un oncle ou/et un frère prêtre, ou même plusieurs frères prêtres. Quelle ne doit être l'action de grâce de ces familles pour tant de bénédictions célestes ! Les ordinations sacerdotales sont aussi l'occasion de rencontrer nos consœurs venues de loin. Deux aspirantes pour la vie d'oblate sont également présentes et nous nous réjouissons déjà de les accueillir bientôt à Salvan.

Mercredi 1^{er} juillet – Fête du Précieux Sang : M. l'abbé François-Régis de Bonnafos célèbre une première messe à l'autel du Noviciat, en présence du premier assistant de la Fraternité, M. l'abbé Niklaus Pfluger, qui compte en ce jour 31 années de sacerdoce, de MM. les abbés Timothée de Bonnafos (son frère), Hervé Gresland et Pablo Billoni, de sa famille, de quelques fidèles et plus d'une vingtaine de sœurs. Après la bénédiction du nouveau prêtre, un joyeux *Magnificat* en polyphonie, plein de reconnaissance, retentit dans la chapelle pour la circonstance.

Dimanche 5 juillet : Une délégation de sœurs se rend à la première messe du R.P. Michel-Marie Favre, capucin, dans l'église du Séminaire d'Écône. Le nouveau prêtre a la grande joie d'être entouré à l'autel de son frère prêtre, M. l'abbé Thibaud Favre

et également de son neveu, séminariste de la Fraternité. Sa sœur religieuse, dominicaine enseignante, qui assiste à cette solennelle cérémonie, complète la belle variété de familles religieuses au sein d'une même famille.

Dimanche 5 au samedi 11 juillet : Les prédicateurs de la retraite annuelle sont tous deux venus de la Maison généralice. Ainsi, les sœurs de langue française



suivent les conférences de M. l'abbé Niklaus Pfluger sur la vie surnaturelle et les statuts des sœurs oblates. De son côté, M. l'abbé Rostand prêche aux sœurs anglophones sur la spiritualité de sainte Thérèse d'Avila dont nous célébrons cette année le cinquième centenaire de sa naissance.

Samedi 11 juillet : S. Exc. Mgr Bernard Fellay nous fait l'honneur de présider à l'issue de la retraite la prise d'habit d'une postulante. La divine Providence a bien



guidé toutes choses : en cette année du 1500^e anniversaire de la fondation de l'Abbaye de Saint-Maurice, c'est une Africaine qui revêt l'habit religieux des sœurs oblates. N'est-ce pas consolant de quitter son continent et de recevoir sa formation religieuse sur cette terre valaisanne, arrosée du sang des Martyrs africains !

Dimanche 12 juillet : Une voisine nous donne ce matin des nouvelles peu rassurantes de la santé de son mari. Aussitôt après la messe dominicale, deux sœurs oblates se rendent à l'hôpital de Martigny où elles prennent la relève de la famille auprès du mourant. Ayant encore des moments de lucidité, notre voisin reconnaît les sœurs et malgré son incapacité de parler, il bouge les lèvres au rythme des "Ave Maria". Deux jours plus tard, il rend son âme à Dieu. En 2010, il avait fêté avec son épouse ses noces de diamant. Une messe d'action de grâce avait été célébrée au Noviciat Sainte-Thérèse à cette occasion. Quel bel exemple de fidélité en ces jours où le sacrement de mariage est terriblement attaqué !

Vendredi 31 juillet : Après un premier nettoyage au Séminaire d'Écône à la mi-juillet, nous voici de nouveau équipées de plumeaux, chiffons et serpillières afin d'unir nos forces à celles de nombreuses dames venues en famille et déjà à l'œuvre. Une épaisse couche de fine poussière a pénétré un peu partout dans l'église et les pièces annexes suite à la fixation de la nouvelle chaire. Tout le monde a compris : c'est un petit diable accroché sous la chaire et trois bêtes féroces couchées sous les marches, représentant les trois concupiscences, qui sont la cause de tant de saleté. Mais il faut le reconnaître : la chaire est très bien réussie et les médaillons reproduisant les quatre évangélistes élèvent désormais nos pensées vers le ciel...

Dimanche 2 août : Une communauté amie nous a prié d'assurer l'adoration perpétuelle à leur place. Nous avons ainsi la grâce d'accomplir l'œuvre que saint Pierre-Julien Eymard nomme l'œuvre essentielle avant tout apostolat : l'adoration de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie.

Samedi 5 septembre : En ce premier samedi du mois, S. Exc. Mgr Fellay célèbre dans l'église du Cœur Immaculé de Marie d'Écône la messe de funérailles pour sa chère maman. Madame Fellay est décédée en la fête de saint Pie X qui tomba cette année un premier jeudi du mois, consacré spécialement au sacerdoce. Ces signes de la divine Providence nous laissent deviner combien la mère du Supérieur général a

porté dans son cœur les intentions de notre chère Fraternité Sacerdotale St-Pie X.

Mardi 15 septembre – Fête de Notre-Dame des Sept Douleurs : Les sœurs oblates de la maison de retraite d'Enney rejoignent la communauté de Salvan pour la fête patronale. Dans son allocution durant la messe chantée, M. l'abbé André Maret, prieur de Vouvry, nous expose la belle vertu d'obéissance qui est si agréable à Dieu. Puis deux sœurs du Noviciat, originaires des Indes et des Philippines, s'avancent au pied de l'autel pour le renouvellement de leur oblation, promettant d'en observer les statuts, spécialement ce qu'ils prescrivent concernant les vertus d'obéissance, de pauvreté et de chasteté.

Vendredi 16 octobre : A l'issue d'une visite aux malades, nous avons besoin d'une intervention du service TCS (Touring Club Suisse) car le pot d'échappement de la Subaru s'est cassé en deux. Le mécanicien attache provisoirement la pièce détachée et assure aux sœurs de pouvoir se rendre au garage sans difficultés, ajoutant joyeusement : c'est le "Rallye du Valais" avancé ! Effectivement, quinze jours plus tard avait lieu le "Rallye international du Valais". Aussi les sœurs ont été bien soulagées de voir le garagiste entreprendre les réparations le jour même.

Vendredi 16 au samedi 24 octobre : Au jeûne et aux prières offertes par les membres de la Fraternité pour le Synode sur la famille qui se déroule à Rome, nous ajoutons en ce mois d'octobre la neuvaine à l'Enfant-Jésus de Prague consacrée à la même intention.

Dimanche 1^{er} novembre – Fête de la Toussaint : L'autel est magnifiquement fleuri et orné des deux reliquaires. Une nouvelle relique de 1^{ère} classe y a été ajoutée, celle de saint Joseph Cafasso. Elle a été offerte au Noviciat par un missionnaire de la Consolata lors du pèlerinage à Turin.



Les besoins du Noviciat

Fin septembre, nous étions obligées de chercher une voiture de remplacement pour notre ancien bus, immatriculé en 1994. Malheureusement, il ne pouvait plus être présenté au service de la circulation à cause des problèmes techniques et de la rouille excessive due au salage des routes. Le bon Dieu qui dirige tout, a permis au bon moment la mise en vente d'un bus d'occasion comptant seulement 61'000 km, 9 places, roues motrices 4x4, ce qui est indispensable en hiver dans notre village de montagne. Afin d'effectuer cet achat de Fr. 12'500.--, une famille amie nous a accordé un emprunt sans intérêt.

C'est le remboursement de l'emprunt que nous confions à votre charité. Soyez remerciés de tout cœur d'avance de votre générosité. Daignent les trois saintes messes célébrées en l'honneur de Marie Auxiliatrice à toutes vos intentions vous apporter grâces et bénédictions en abondance.

☞ La communion des saints selon sainte Thérèse de Lisieux ☛

Au Carmel de Lisieux, lors de sa dernière maladie, sainte Thérèse raconte ce fait : « Sr Marie de l'Eucharistie voulait allumer les cierges pour une procession ; elle n'avait pas d'allumette, mais voyant la petite lampe qui brûle devant les reliques, elle s'en approche. Hélas ! elle la trouve à demi éteinte, il ne reste plus qu'une faible lueur sur la mèche carbonisée. Elle réussit cependant à allumer son cierge et, par ce cierge, tous ceux de la communauté se trouvèrent allumés... »

De cette incidence, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus tire un magnifique parallèle avec la communion des saints : « ... Souvent, sans le savoir, les grâces et les lumières que nous recevons sont dues à une âme cachée, parce que le bon Dieu veut que les saints se communiquent les uns aux autres la grâce par la prière, afin qu'au ciel ils s'aiment d'un grand amour, d'un amour bien plus grand encore que celui de la famille, même la famille la plus idéale de la terre. **Combien de fois ai-je pensé que je pouvais devoir toutes les grâces que j'ai reçues aux prières d'une âme qui m'aurait demandée au bon Dieu et que je ne connaîtrai qu'au ciel...** »

Oui, une toute petite étincelle pourra faire naître de grandes lumières dans toute l'Église, comme des docteurs et des martyrs qui seront sans doute bien au dessus d'elle au ciel ; mais comment pourrait-on penser que leur gloire ne deviendra pas la sienne ?

Au ciel on ne rencontrera pas de regards indifférents, parce que tous les élus reconnaîtront qu'ils se doivent entre eux les grâces qui leur ont mérité la couronne. »

(Source : Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, "J'entre dans la vie - Derniers entretiens", p. 82-83)

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15
Le dimanche : 10 h 00
Vêpres et Salut
du Saint-Sacrement : 17 h 00

**Noviciat Sainte-Thérèse
La Combe 22
CH - 1922 Salvan (Suisse)**

**Tél. : [41] 27 / 761 21 28
Fax : [41] 27 / 761 21 19**

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
Fraternité St-Pie X, Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan, 6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte-Thérèse, La Combe 22, CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique : Swiss Post, PostFinance, Nordring B, CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité St-Pie X, Noviciat Ste-Thérèse, Salvan, CH-6313 Menzingen